

UTOPIE / MALADRERIE

Exposition de Julie Balagué

Centre d'Arts Plastiques d'Aubervilliers

4 mai - 16 juin 2019

Dossier de presse



I RÉSUMÉ

Du 4 mai au 16 juin 2019 se tient l'exposition Utopie/Maladrerie, de Julie Balagué en partenariat avec le Centre d'Arts Plastiques d'Aubervilliers (CAPA). L'exposition rassemble photographies, textes, installations sonores et sculptures. Conçu avec les habitants du quartier, le projet met en scène des personnes, devenues personnages, dans une architecture devenue décor. Ce travail questionne ainsi les orientations économiques, politiques et psychosociologiques du projet architectural initial du quartier de la « Maladrerie », conçu dans les années 1970 par l'architecte Renée Gailhoustet. L'exposition a lieu dans la galerie du CAPA, un des 1000 logements du quartier mis à disposition par l'OPH d'Aubervilliers, et s'intègre dans un projet innovant initié par Juliette Fontaine (directrice du CAPA) de mise en contact de la création artistique contemporaine avec la population de ce quartier sensible.

Ce travail est issu de la commande photographique nationale des Regards du Grand Paris du ministère de la Culture - Ateliers Médicis et Centre national des arts plastiques.

Le travail de création avec les habitants a été soutenu par une résidence du Département de Seine-Saint-Denis.

I PRÉSENTATION

Le quartier de la Maladrerie, à Aubervilliers (93) est l'une des réalisations les plus remarquables de l'architecture urbaine des années 1970. Ce microcosme un peu à part a été imaginé par Renée Gailhoustet. L'architecte a alors pour ambition de repenser les liens entre la ville et le logement social. Elle achève à peine la construction du centre-ville d'Ivry-sur-Seine (94) au moment où le chantier de rénovation du quartier de la Maladrerie lui est confié. Entre 1975 et 1984, c'est un ensemble de 9 hectares et de 1 000 logements, tous différents, qui voient le jour. Des commerces, des équipements socio-culturels et des ateliers d'artistes s'intègrent à l'ensemble. Délaissant le modèle éculé des barres et des tours, l'expérience architecturale qu'elle mène à Aubervilliers ambitionne de changer le statut du logement social dans le tissu urbain. Architecture futuriste mêlant béton, verre, terrasses végétalisées et formes angulaires, elle laisse une grande place à la circulation piétonne et à la végétation. Un genre d'utopie en banlieue rouge.

Le projet Utopie / Maladrerie s'intéresse au territoire urbain comme représentation des orientations économiques, politiques et psychosociologiques du projet architectural. Ce travail considère la notion d'utopie architecturale et la façon dont les habitants ont pu s'en emparer. Conçues avec les habitants du quartier, ces images mettent en scène des personnes, devenues personnages. L'architecture devient décor, et l'habitat, scène. Ces images dessinent la frontière entre le quotidien d'un territoire, et l'utopie dont il tire son origine.

Cet ensemble est à l'image des quartiers populaires de l'Île-de-France. De nombreuses nationalités y sont représentées, la population y est très jeune, les problèmes économiques et sociaux y sont nombreux. Au carrefour du Grand Paris et des futurs équipements des Jeux Olympiques de 2024, ce projet dresse aussi un portrait des quartiers fragile de la banlieue parisienne : cosmopolite, dynamique, mais aussi trop souvent laissé de côté dans les politiques de la ville qui se sont succédées, encore et encore.

I CONTENU DE L'EXPOSITION

- Images : 20 portraits, 16 vues d'architecture et 11 vues de matière.
- Sculptures : 6 sculptures en béton questionneront la représentation de l'espace privé de la Maladrerie.
- Bande son : Des acteurs amateurs de la compagnie de théâtre *Étincelles*, située à proximité de la Maladrerie, réinterpréteront la parole des habitants au travers de créations sonores.
- Textes : Une création originale de Fanny Taillandier, romancière et urbaniste (*Les confessions du monstre*, Flammarion ; *Par les écrans du monde*, Le Seuil) introduira l'exposition.
- Ateliers : Chaque visiteur sera invité à partager ses impressions sur ce territoire au travers de cartes postales ou d'enregistrements sonores.

I DATES

- 4 mai : ouverture de l'exposition ;
- 10 mai : vernissage ;
- 16 juin : clôture de l'exposition.

I LIEU

Dans un appartement de la Maladrerie
3, allée Gustave Courbet - 93300 Aubervilliers
15h-19h du mercredi au dimanche ou sur RDV au 01 48 34 41 66

I DIRECTION

Juliette Fontaine

I SIGNALÉTIQUE

Un accrochage extérieur guidant les visiteurs du métro au lieu d'exposition prendra place sur les façades de la Maladrerie.

I PARTENAIRES

Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis ; OPH d'Aubervilliers ; Mairie d'Aubervilliers ; Ministère de la Culture et de la Communication ; Centre Nationale des Arts Plastiques ; Ateliers Médicis.

LE LIEU

Implanté depuis longtemps dans le quartier de la Maladrerie, le Capa (Centre d'Arts Plastiques d'Aubervilliers) a engagé depuis plus de quatre ans une complète transformation vers un projet de centre d'art sous l'impulsion de sa nouvelle direction, tout en déployant et approfondissant des activités à l'attention des amateurs et des partenariats avec les structures locales. Sa recherche d'espaces pour ses expositions l'a conduit à proposer un partenariat à l'OPH d'Aubervilliers qui lui met à disposition des logements sociaux entre deux locations, ainsi transformés en espaces d'exposition temporaires.

Créer des expositions exigeantes et itinérantes dans une cité au contexte social aussi difficile répond à la volonté d'expérimenter de nouvelles formes, aussi bien pour les artistes que pour une population locale qui en est totalement privée. Tout en veillant à la haute exigence de son projet artistique, le CAPA implique profondément les habitants d'une manière dans le déroulement des événements, tout en proposant un réel travail de médiation et d'inscription auprès du public. Des logiques hétérogènes cohabitent et dialoguent : les expositions se confrontent aux territoires du quotidien. Leur caractère éphémère s'adresse à tous les protagonistes des lieux, qu'ils soient habitants, artistes ou visiteurs. Elles ouvrent un espace de dialogue et de modification des rapports susceptible d'activer de nouvelles transformations des rôles et des regards.



Cérémonie, Claude Lévêque, 2017.



Trébuchet, Virginie Descamps, 2017.

I BANDE SON

Chaque portrait fut l'occasion d'un recueil de parole. Ces témoignages ont été réagencés, mélangés puis réinterprétés librement par les élèves de la compagnie de théâtre Étincelles située à deux pas de la Maladrerie. Il fallait s'émanciper du réel pour créer un passage de relais entre les habitants, la photographe et les acteurs, tous issus de ce quartier.

Six thématiques sonores viendront rythmer l'exposition. Extraits :

L'architecture

« Au début l'architecture je l'ai insultée ! Tu ne peux pas te permettre de construire des appartements HLM en triangle ou en losange. C'est pas un tableau. Tu fais des appartements carrés, normaux. Ça ne rentre pas dans les normes. J'ai un pilier chez moi au milieu du salon. »

« L'architecture ne change rien. Si vous mettez dans un immeuble du 16ème arrondissement une population de quartier difficile, ça reproduira la même chose. On accuse les architectes de bien des maux mais tout dépend de l'époque. »

L'arrivée

« Je suis arrivé en 1980. Auparavant j'habitais dans un HLM pas loin et puis nous avons entendu parler des nouveaux appartements. On a été conquis tout de suite par l'architecture, et surtout, surtout, merveille des merveilles, une terrasse dans laquelle on pouvait planter des rosiers. »

« La première fois que j'ai vu mon appartement, je l'ai refusé. Il était trop grand et trop tordu. C'est l'assistante sociale qui a insisté pour que je le prenne. »

Le dialogue social

« Il y avait un fossé énorme entre tous. Les moins de 20 ans qui se sont appropriés l'espace public et les plus de 30 ans qui ne font que passer, qui ne s'y arrêtent plus ce qui donne des scènes plus que dramatiques puisque que plus personne ne se mêle de ce que font ces jeunes. »

« Les 4 000 logements, dans les années 60, il n'y avait pas de délinquance. Il y avait des rapatriés qui venaient d'Afrique du nord, des juifs du fin fond de Constantine, des kabyles, des arabes... C'était juste après la guerre d'Algérie, il aurait pu y avoir des tensions. Il n'y en avait pas du tout, parce qu'il y avait le plein emploi, pas de chômage donc pas de problème. »

Le Grand Paris

« Malheureusement la classe la plus pauvre va devoir dégager. Moi je fais partie des pauvres ! Financièrement parlant, je ne pourrai pas suivre si ça augmente. »

« Tu vois il y a plein de gens qui critiquent les « bobos », mais moi je les kiffe. Après je ne voudrais pas qu'il y ait que des bobos ici tu vois, ce n'est pas le but. Mais cette mixité j'adore ! »

La jeunesse

« Les gens qui disent que ça n'est pas des petits du quartier qui foutent la merde, c'est qu'ils ne sont pas physionomistes et qu'ils ne reconnaissent pas un noir parmi d'autres ! Ou alors c'est les grands dealers d'ici qui ont inventé une légende en disant que ça n'était plus des jeunes d'ici. »

« Nous on a un petit fils qui a 27 ans. Il a vécu chez nous longtemps. Il a fait ses études jusqu'au bac ici. Il a toujours caché qu'il habitait Aubervilliers. Il faut savoir que si tu caches que tu es de Seine-Saint-Denis tu as plus de chance d'être retenu. Moi ça m'a fait mal au cœur. Mais pour lui, pour franchir des étapes, il fallait nier qu'on existait. »

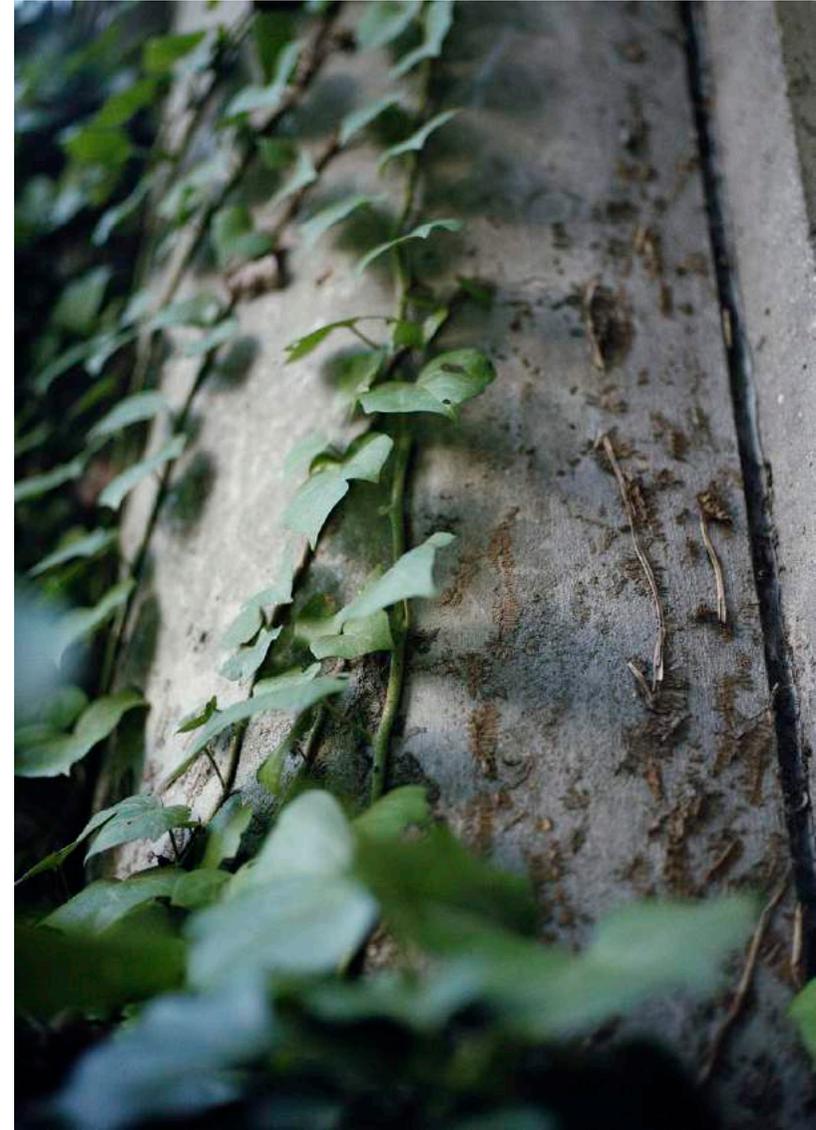
Prise de son : François Clos
Mixage & Sound design : Thomas Rozes











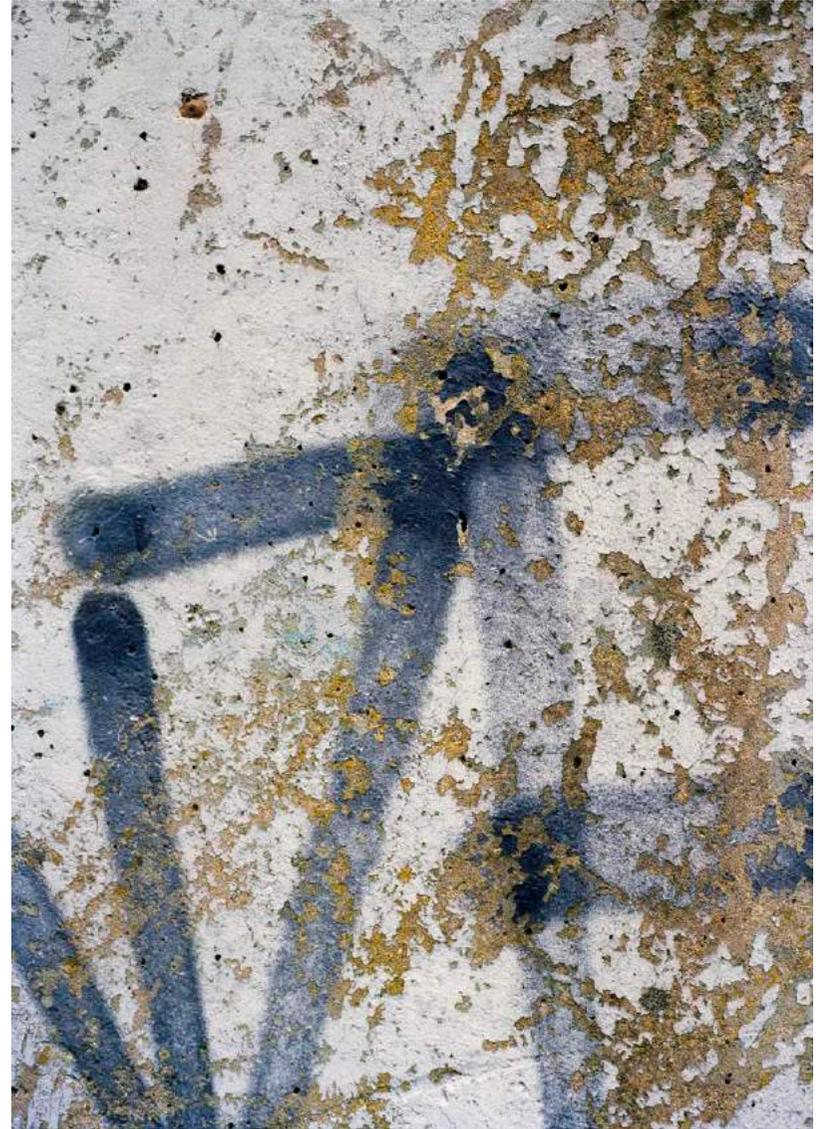




RAZER









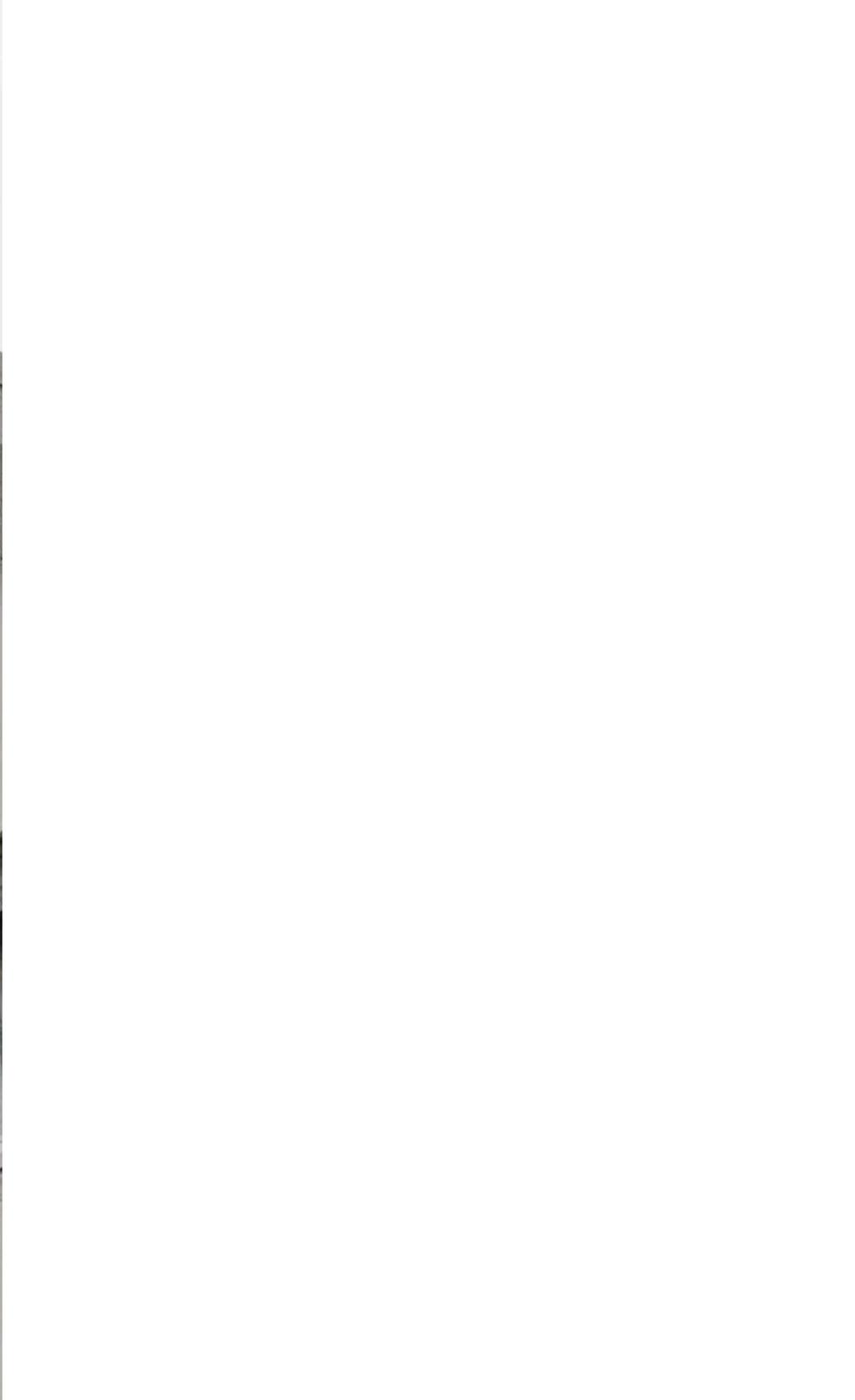












ICV

Julie Balagué, née en 1986 à Toulouse, vit et travaille à la Maladrerie, à Aubervilliers. Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure Louis-Lumière. En parallèle de sa pratique personnelle, elle collabore depuis plusieurs années avec la presse quotidienne et hebdomadaire, comme portraitiste et photjournaliste.

Expositions

2019 : Accessibles par nature - Arc en rêve - Bordeaux
2018 : Exposition / Action - 6B - Saint-Denis
2017 : Rencontres Internationales de la Photographie - Arles
2017 : Mois de la Photo du Grand Paris - Montfermeil
2017 : Le Monde tel qu'il va ! - MJ1 - Marseille
2016 : Festival Les Boutographies - Montpellier
2016 : Encontros Da Imagem - Braga
2016 : Photo days - Odessa
2010 : Biennale Phodar, Pleven - Bulgarie
2009 : On n'a pas tous les jours 20 ans - Rencontres de la Photographie - Arles
2008 : Exposition collective, Mois de la Photographie - Paris

Bourses & prix

2018 : Finaliste de la bourse photographe de la Fondation Lagardère
2018 : Carte Blanche sur la territoire de Bordeaux Métropole - la Fab
2017 : Bourse les Regards du Grand Paris CNAP / Médicis Clichy Montfermeil
2017 : Finaliste Prix de la Photo Madame Figaro Arles 2017
2016 : Finaliste Prix Mentor - Freelens - Paris
2015 : Finaliste du Festival Portrait(s) - Vichy
2015 : Finaliste de la Bourse du Talent - Portrait
2013 : Finaliste de la bourse photographe de la Fondation Lagardère

Collections

2017 : Fond National d'Art Contemporain / CNAP - Paris
2017 : Collection Rencontres Internationales de la photo / Musée Réattu - Arles

Publications

2018 : Une affaire de goûts - Editions du Rouergue
2017 : Catalogue Rencontres Internationales de la Photo - Actes Sud

2017 : Catalogue Mois de la Photo du Grand Paris - Actes Sud - MEP
2017 : Publications les Regards du Grand Paris - Ateliers Médicis

Travaux photographiques - sélection

2017 : Utopie / Maladrerie, travail sur le quartier de la Maladrerie à Aubervilliers.
2016 : Tout ira bien, reportage sur la précarité des petits agriculteurs en France.
2014 : Pursuit of happiness, travail sur les résidences Levitt France en Seine et Marne.
2012 : Maternité(s), travail sur l'accouchement physiologiques en France.
2010 : L'œil et la main, sujet sur la déshumanisation du corps humain en chirurgie.

Autres activités photographiques

2018 : Ateliers d'éducation à l'image - Aubervilliers
2017 : Fresque photographique participative - Clichy-sous-Bois
2017 : Ateliers sténopés enfants - Aubervilliers
2017 : Ateliers sténopés enfants - Clichy-sous-Bois
2017 : Jurée de la 2^{nde} bourse Les Regards du Grand Paris - CNAP et Ateliers Médicis.

Publications presse

Le Monde, M le Magazine, L'Obs, Phosphore, L'Étudiant, La Croix, Le Particulier, Néon, Causette, Le Parisien Magazine, Libération, Les Jours...

| CONTACT

CAPA (Centre d'Arts Plastiques d'Aubervilliers)
27 bis, rue Lopez et Jules Martin, 93300 Aubervilliers
01 48 34 41 66 / contact@capa-aubervilliers.org
www.capa-aubervilliers.org

Julie Balagué
98, rue Danielle Casanova, 93300 Aubervilliers
06 87 02 23 48 / expo@juliebalague.com
www.juliebalague.com

Les images de la série sont visibles à l'adresse suivante,
et publiables sur demande : www.juliebalague.com/mala

Partenaires de l'exposition :

ATELIERS
MÉTICIEUX

AUBERVILLIERS

CAPA

CENTRE D'ARTS
PLASTIQUES D'AUBERVILLIERS

 Centre national
des arts plastiques

Point
contemporain



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT